



GSJ: Volume 13, Issue 10, October 2025, Online: ISSN 2320-9186

www.globalscientificjournal.com

Médias Locaux dans la Lutte contre le Changement Climatique à Kisangani

Par

Ass. Cherif KABUNGAMA Hubert/UNIKIS-RDC

Abstract

This article discusses the fight against climate change by focusing on local media in the city of Kisangani.

The objective is to evaluate the involvement of Kisangani's local media in the popularization of environmental matters, and to analyze the information concerning the existence of programs (emissions) on climate change within the program schedules of these media outlets.

We also sought to determine whether there are dedicated producers of climate change programs and to examine the production rate of such programs in these local media, while identifying the difficulties encountered in producing these shows.

Introduction

La déforestation et les autres changements d'affectation des terres contribuent de manière significative aux émissions de gaz à effet de serre et, par ricochet, aux réchauffements de la planète.¹ Dans le bassin du Congo, en général et à Kisangani en particulier, la déforestation et la dégradation des forêts sont souvent associées à l'expansion

¹ MAJAMBU, E., et Al., déploiement des initiatives de réduction de la déforestation et émergence des dynamiques territoriales dans la province de la Tshopo en RDC, In : <https://journals.openedition.org>, n°2, septembre 2022.

des activités agricoles des substances. Elles sont par ailleurs concentrées autour des zones densément peuplées et/ou celles proches des routes et des marchés².

La déforestation à Kisangani et ses environs est estimée à environ 30%. Cette situation est due notamment au fait qu'à Kisangani, environ 80% de la population dépend de la forêt pour l'alimentation, la production agricole ou l'approvisionnement en bois-énergie indispensable à la cuisson des aliments.

Face à cette situation, le média, un élément indispensable dans la lutte contre le changement climatique, constitue un lien principal voire même une voie de communication permettant à la population de Kisangani et ses environs de s'informer sur les enjeux. Le média est perçu également comme un outil qui informe le mieux les populations sur le changement climatique. Cela avec une bonne quantité d'informations traitées. Il participe à la prise de conscience de la population grâce à ses émissions qui contiennent des valeurs pédagogiques. Cependant, nous avons constaté que près d'un tiers des habitants estiment ne pas être bien informé sur le changement climatique et ses conséquences.

Eu égard à ce qui précède, nous constatons que les médias ne donnent pas beaucoup d'importance dans le cadre des émissions de la lutte contre le changement climatique. Cet aspect qui nous intéresse dans cette étude. Il sera question d'étudier les facteurs qui expliquent le désintéressement des journalistes et leurs médias à la production des émissions liées au changement climatique.

Cet article est structuré en trois parties. La première aborde la presse locale et environnementale.

I. Presse et l'environnement

I.1. Histoire de la protection de l'environnement³

En un siècle, bien des choses ont changé. Au milieu du XIX^e Siècle, les hautes cheminées d'usine qui crachent des nuages denses de fumée noire étaient présentées comme

² Idem

³ Henry H. Schulte et Marcel P. Dufresne, *Pratique du journalisme*, Paris, Nouveaux Horizons, 1999, p.p. 240-241.

les symboles du progrès industriel et les conditions indiscutables de la prospérité économique. Vers le milieu des années 60, ces mêmes cheminées industrielles étaient considérées comme des symboles d'une toute autre sorte : la preuve que la société pollueait avec insouciance l'atmosphère, voire promettait notre planète à un avenir étouffant.

La société s'est pendant longtemps servie de l'air, de l'eau et de la terre pour y rejeter les déchets produits par l'humanité et les produits dérivés de la croissance industrielle. Le premier grave problème qui s'est posé a été la pollution de l'air entraînée par la consommation des charbons pour le chauffage des maisons et le fonctionnement des usines au XIXe siècle.

Après la guerre de Sécession, l'expansion des villes industrielles a créé de nouveaux problèmes pour l'environnement et la santé. Des vagues de migrants ont afflué aux Etats-Unis pour travailler dans les usines qui se multiplient rapidement. Ils se sont entassés dans des taudis où l'on ne pouvait jeter des ordures ou des déchets humains que dans la rue, les cours et les fosses à ciel ouvert. Par la suite, des réseaux d'égouts ont été installés, mais ils se contentaient d'emporter les eaux usées vers les fleuves et les lacs. L'eau de certains puits et cours d'eau cessa d'être potable et l'apparition de la typhoïde ou autre maladie prit des proportions épidémiques dans certaines villes⁴.

Les problèmes faisaient l'objet de débats entre le pouvoir public, les physiciens, les ingénieurs, les industriels et certains groupes de citoyens, mais les questions d'hygiène et de santé étaient généralement « résolues ». Par un déplacement de la pollution à l'extérieur de ville. Les égouts rejettent les déchets industriels et humains dans des fleuves qui les transportaient en aval vers les communautés où les habitants comptaient sur cette eau pour leurs consommations. Les propriétaires d'usines se mirent à construire des cheminées de plus en plus élevées pour rejeter les fumées de plus en plus haut dans le ciel, afin que les vents puissent les emporter. La pollution de l'air et de l'eau était comme un problème local et les pouvoirs publics y réagissaient généralement d'une manière incohérente et inefficace.

⁴ Henry H. Schulte et Marcel P. Dufresne, op.cit,

Les intérêts du monde des affaires dominaient fortement la politique, et les initiatives prises pour endiguer la pollution étaient perçues comme des entraves à l'activité économique. Mise à part des petits groupes qui défendaient la préservation de la nature, la société n'a commencé à donner la priorité à la protection de l'environnement pour son propre bien qu'à partir des années 60. C'est au cours de cette décennie qu'a eu lieu une vaste prise de conscience de l'environnement et que les premières mesures cohérentes ont vu le jour.

I.2. Rubrique environnement

De nos jours, la rubrique « environnement » est pareille à un grand parapluie capable de couvrir ce qui ressemble souvent à une suite infinie de crises et de questions. Voici un catalogue d'important sujet sur l'environnement :

- Les accidents écologistes. Déversement d'une cargaison, explosion dans une usine chimique, fuite des produits radioactifs et incidents divers concernant le transport des déchets toxiques qui mettent en danger les personnes, les animaux et l'environnement.
- La pollution. Emission légale et illégale des substances toxiques dans l'air et l'eau à partir d'installation industrielle, des systèmes d'écoulement des eaux usées, des centres producteurs d'énergie et d'autres types d'agents pollueurs.
- Les mesures coercitives. Tentatives des autorités pour maîtriser la pollution de l'environnement par des réglementations, des amendes et des poursuites judiciaires.
- Le risque sanitaire. Danger pour la santé publique représenté par des substances potentiellement nuisibles dans l'eau des boissons, la nourriture et l'air, en provenance des sources comme la pollution, la radioactivité et les pesticides.
- La présence de déchets. Dangers potentiels dus au dépôt, transport ou traitement des produits dangereux ou toxiques.
- L'aménagement et la défense de l'environnement. Nuisances dues à la construction, qu'il s'agisse de logements, d'autoroutes, etc.
- Le choix de sites. Modes de sélection des sites réservés à des installations controversées telles qu'une brûlure d'ordures ou un dépôt de déchets et réactions du voisinage.

- Les études scientifiques. Recherche sur le problème de l'environnement et leurs solutions, dues au pouvoir public, aux entreprises et aux associations de défense de la nature.
- Les effets économiques. La politique écologique et les lois sur la lutte contre la pollution affectent le développement des industries, leurs rentabilités et l'emploi.

I.3. Traitement des informations environnementales

Contrairement à ce qui se passe d'autres rubriques (politiques, culturelles, ...), celle de l'environnement engendre rarement la monotonie et ne se limite pas à un site essentiel qu'il faut visiter chaque jour. Le sujet est vaste, complexe et requiert une stratégie efficace. Un travail préliminaire peut préparer un journaliste à déceler le problème important et les meilleures sources d'information :

- La connaissance de la caractéristique particulière à la région : ses problèmes environnementaux, sa géographie, ses ressources naturelles et ses principales, de même que son réseau routier et ferroviaire.
- Le repérage des organismes et des individus importants qui exercent des responsabilités quant à l'environnement local.
- L'établissement des contacts avec diverses sources d'informations comprenant des autorités, les représentants de l'industrie et du monde des affaires, les groupes des défenses de l'environnement ainsi que des scientifiques indépendants.
- La localisation des archives publiques et rapports disponibles sur chaque sujet environnemental, et notamment sur la pollution de l'air et de l'eau, la gestion des déchets solides, le transport des déchets dangereux et la qualité de l'eau potable.

I.4. Rôle des médias face au changement climatique

Dans de nombreux pays où les populations sont dangereusement exposées aux effets du changement climatique, les médias peuvent – et doivent – faire partie de la solution. Dans les régions en proie aux guerres et à l'instabilité politique, le changement climatique agit comme un multiplicateur de menaces, exacerbant les tensions sociales existantes et les conflits autour des ressources rares telles que l'eau et les terres arables. Une grande partie des populations vivant dans des régions telles que le Sahel ou l'Afrique

centrale dépendent de l'agriculture pour leur subsistance. Mais les facteurs induits par le changement climatique, tels que les précipitations irrégulières, les sécheresses prolongées ou les phénomènes météorologiques extrêmes, menacent les rendements agricoles, le bétail et la sécurité alimentaire en général. Les communautés manquant d'infrastructures et de ressources pour résister aux catastrophes climatiques et s'en rétablir. Certaines personnes n'ont d'autre alternative que de quitter leur foyer pour survivre.

Le changement climatique accroît la pauvreté, les migrations et la violence, tout en aggravant un large éventail de problèmes, allant du paludisme aux inégalités sociales. Les conséquences du changement climatique pour les populations vulnérables peuvent s'ajouter à d'autres crises humanitaires. Elles n'ont souvent pas accès aux informations cruciales sur les stratégies d'adaptation au changement climatique, aux systèmes d'alerte précoce et aux ressources disponibles pour les aider à s'adapter. Ce manque d'information accentue davantage leur vulnérabilité.

Les médias doivent renforcer leurs couvertures éditoriales du changement climatique et de la dégradation de l'environnement. Des angles éditoriaux qui partent des risques locaux et individuels leur semblent nécessaires pour sensibiliser sur les mesures d'adaptation et d'atténuation. Les journalistes doivent amplifier les voix de celles et ceux qui sont les plus touché(e)s et demander des comptes à celles et ceux qui détiennent le pouvoir, allant des décideur(se)s aux grands pollueur(se)s, notamment par la couverture et des débats autour d'événements pour tenir informer le public sur des avancées en matière climatique.

Une couverture médiatique du changement climatique requière certes des connaissances techniques très pointues, mais aussi de bonnes connaissances sur les effets à l'échelle locale et les possibles solutions.

Les médias doivent mieux informer sur les enjeux du changement climatique et les solutions existantes. Pour inspirer les citoyens et leur donner les moyens d'agir, les médias doivent repenser leur angle d'approche et le ton des contenus proposés, un territoire à préempter demain : celui d'une information approfondie, experte, scientifique, constructive, incitative et motivante.

I.5. Paysage médiatique de la ville de Kisangani

I.5.1. Brève présentation de la ville de Kisangani

La ville de Kisangani (anciennement Stanleyville ou Stanleystad de 1883 à 1966) est une ville de la RDC. Chef-lieu de la Province de la Tshopo dans le Nord-Est de la RDC, elle est la cinquième aire urbaine la plus peuplée du pays avec une population estimée, en 2021, à 1.356.640 habitants. Elle est située au centre de la forêt du bassin du Congo, à la confluence des rivières Lindi, Tshopo et du fleuve Congo. Les origines de la ville remontent à la fondation d'un poste militaire en 1877 par l'explorateur britannique Henry Morton Stanley sur une île du fleuve congolais à proximité du site actuel. En décembre 1883 est fondée Falls Station (la « station des chutes ») devenue ensuite Stanley Falls puis Stanleyville (<https://fr.wikipedia.org>, consulté le 17 mars 2025).

I.5.2. Synoptique des médias boyomais

La Radio Télévision Nationale Congolaise, RTNC, est l'unique média public dans le secteur audiovisuel en RDC. En dehors de la RTNC, il existe également des chaînes privées commerciales et communautaires ainsi que confessionnelles implantées dans la ville de Kisangani. Il s'agit de Canal Orient, Radio Télévision Numérique Boyoma, Radio Liberté Kisangani, Radio Flambeau de l'Orient, Radio Communautaire Mwangaza, Radio Force des Médias Télévision, Eben Ezer, Radio Télévision Evangélique pour le Développement Intégral, Radio Télévision Amani, Radio Télévision Kintuadi, Radio Trois Anges, Canal Hébron, Radio ECC, Radio Philadelphie...

II. Analyse des informations

Tableau 1. Existence des émissions sur le changement climatique

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	13	86,66
Non	2	13,33
Total	15	100

La lecture de ce tableau montre que sur 15 enquêtés, 13 sujets soit 86,66% affirment que les émissions sur le changement climatique existent sur la grille des programmes de leurs

médias respectifs, tandis que 2 sujets soit 13,33%, confirment l'absence des émissions sur le changement climatique.

Tableau 2. Existence des producteurs des émissions sur le changement climatique

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	4	26,66
Non	11	73,33
Total	15	100

Il se dégage de ce tableau que sur 15 enquêtés, 11 sujets soit 73,33%, affirment qu'il n'existe pas des producteurs des émissions sur le changement climatique alors que 4 sujets, soit 26,66%, confirment qu'il existe des producteurs.

Tableau 3. Taux des productions des émissions sur le changement climatique

Taux de production	Fréquence	Pourcentage
Elevé	1	6,66
Faible	14	93,33
Total	15	100

Ce tableau démontre que sur 15 enquêtés, 14 sujets, soit 93,33%, affirment que le taux de production des émissions sur le changement climatique est faible, tandis que 1 sujet, soit 6,66%, confirme que la production est élevée.

Tableau 4. Difficultés de productions des émissions

Difficulté	Fréquence	Pourcentage
Financière	7	46,66
Technique	5	33,33
Autres	3	20
Total	15	100

L'analyse de ce tableau montre que sur 15 enquêtés, 7 sujets soit 46,66%, disent qu'ils ne produisent pas à cause des difficultés financières; 5 sujets soit 33,33%, précisent qu'ils ne produisent pas à cause des difficultés techniques, et, enfin, 3 sujets soit 20%, donnent d'autres difficultés.

III. Du résultat

En guise des résultats obtenus ci-haut, nous constatons que la majorité de nos enquêtés, soit 86,66%, affirment l'existence des émissions sur le changement climatique dans leurs grilles de programmes. Il y a quasi absence des producteurs des émissions sur le changement climatique, c'est ce que confirment 73,33% de nos enquêtés. Ce qui fait que le taux de production des émissions est faible, avancent 93,33% de nos enquêtés. Et, enfin, la majorité de nos enquêtés, soit 46,66%, précisent que cette faible production des émissions sur le changement climatique s'explique par l'absence des moyens financiers.

Conclusion

Les recherches sur le traitement médiatique du changement climatique révèlent un désintérêt relatif des journalistes, ou du moins une couverture insuffisante et souvent insatisfaisante. Cela se manifeste par une faible proportion de l'espace médiatique, c'est-à-dire les questions environnementales occupent une part très limitée de l'espace médiatique global. Les résultats de notre recherche démontrent qu'il y a absence des producteurs des émissions sur le changement climatique. La couverture médiatique est souvent irrégulière, suivie d'un affaiblissement rapide de l'intérêt. Le changement climatique a du mal à rivaliser avec des sujets considérés comme plus immédiats, sensationnels ou politiquement urgents, ce qui l'éclipse fréquemment de l'actualité principale.

La complexité scientifique des enjeux climatiques rend difficile la simplification des données pour le grand public. De plus, un manque de formation spécialisée des journalistes généralistes peut nuire à la qualité et à la pertinence des reportages. Les journalistes spécialisés en environnement peuvent être perçus comme des «

militants » au sein de leurs propres rédactions, ce qui peut limiter leur influence sur les décisions éditoriales et le temps d'antenne alloué au sujet.

Les recherches pointent plusieurs facteurs contribuant à cette sous-représentation : Les ressources limitées pour les enquêtes approfondies et la pression économique peuvent décourager les reportages et ceux qui pourraient remettre en cause les intérêts économiques puissants (publicitaires ou industriels). Dans certains contextes, la politique de programmation peut être un facteur direct expliquant la faible priorité accordée au changement climatique.

Pour pallier ce désintérêt, nous suggérons ce qui suit aux médias de :

- Adopter un cadrage qui, sans ignorer la gravité du problème, met en avant les réponses, les solutions et les actions concrètes pour rendre l'information plus engageante et moins mobilisatrice.
- Augmenter la formation spécialisée des journalistes sur les données climatiques et les enjeux écologiques pour garantir une couverture juste et précise.
- Accroître la part des sujets écologiques de manière systématique dans les programmes et les publications.

Bibliographie

MAJAMBU, E., et Al., Déploiement des initiatives de réduction de la déforestation et émergence des dynamiques territoriales dans la province de la Tshopo en RDC, In : *<https://journals.openedition.org>*, n°2, septembre 2022.

HENRY H. SCHULTE ET MARCEL P. DUFRESNE, *Pratique du journalisme*, Paris, Nouveaux Horizons, 1999.